

## A Pietra-di-Verde

# Le progrès est en marche

Les manifestations politiques en Corse, loin de perdre de leur couleur locale, connaissent cette année une recrudescence de fureur, jusqu'ici inconnue.

Est-ce le sentiment, moins obscur que jadis, que c'est dans les urnes que se joue le sort du pays ; est-ce l'atavisme que cinq années de guerre et d'occupation ont refoulé pour qu'il explosât de toute la compression de ses atomes ? Toujours est-il que vivats, chansons, cris et invectives, le tout ponctué par des coups

de feu, se choquent encore de part et d'autre, bien que les élections soient passées. Les vainqueurs sont à juste titre, fiers de leur victoire ; et les vaincus, fiers de leur défaite — à juste mérite !

Pour avoir, au cours de la manifestation communiste de dimanche, à Pietra-di-Verde, exprimé cette vérité dans une improvisation pleine de feu, le camarade Pierre-Paul Pancrazi, ancien prisonnier de guerre, a recueilli une rafale d'acclamations et aussi — nous le reconnaissons volontiers — une courte huée de la part de quelques gamins... inconséquents, huée déchainée par la contagion, et d'ailleurs couverte par un vibrant : « Vivent les communistes ! Vive la France ! » de l'orateur.

Néanmoins, la fête s'est déroulée dans une dignité parfaite. Devant le « Cercle Républicain », des plats de c.êpes ont circulé deux, trois, dix fois, et un punch, préparé selon les règles de l'art, entendez sans économie de sucre, a rempli les verres, à maintes reprises vidés.

Une telle réjouissance ne pouvait se clore que par un bal. Jusqu'à une heure très avancée de la nuit, jeunes gens et jeunes filles se sont trémoussés dans le salon de M. Ferrali Pascal, ancien combattant de la Grande Guerre, blessé et sympathisant communiste notoire. Non seulement M. Ferrali a ouvert ses portes, mais encore ses tonneaux de vin lequel a coulé avec les chansons satiriques et la joie générale.

Allons ! Pietra-di-Verde elle-même devient communiste ; le progrès est en marche.

## re continue

niques et les nationalistes indonésiens.

La base britannique de Sourabaka serait en état de siège. Toute la nuit la fusillade se serait poursuivie à proximité du Q. G. britannique. Au matin, les combats devenant plus acharnés le nombre des victimes se serait accru. Soutenus par des chars pris aux Japonais les Indonésiens auraient attaqué les troupes britanniques.

Au Q. G. britannique, on éprouverait une certaine inquiétude au sujet de quelques positions légèrement défendues.

## De Toulouse

TOULOUSE. — Pierre Clément, directeur de la radiodiffusion a été assassiné alors qu'il regagnait son domicile.

Atteint de deux balles à la tête, il succomba au cours de son transfert à l'hôpital.

Une enquête est en cours.